

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 30 MAI 2026 – 20H

Giuseppe Verdi
Requiem



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Giuseppe Verdi

Requiem

Sächsische Staatskapelle Dresden

Chœur de l'Orchestre de Paris

Daniele Gatti, direction

Eleonora Buratto, soprano

Elina Garanča, mezzo-soprano

Benjamin Bernheim, ténor

Riccardo Zanellato, basse

Richard Wilberforce, chef de chœur

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

L'œuvre Giuseppe Verdi (1813-1901)

Messa da requiem

1. Requiem e Kyrie (chœur, solistes)
2. Dies iræ (chœur) – Tuba mirum (chœur) – Mors Stupebit (basse) – Liber scriptus (mezzo-soprano) – Quid sum miser (soprano, mezzo-soprano, ténor) – Rex tremendæ (soprano, chœur) – Recordare (soprano, mezzo-soprano) – Ingemisco (ténor) – Confutatis (basse) – Lacrimosa (solistes, chœur)
3. Offertorium (solistes)
4. Sanctus (double chœur)
5. Agnus Dei (soprano, mezzo-soprano, chœur)
6. Lux æterna (mezzo-soprano, ténor, basse)
7. Libera me (soprano, chœur)

Composition : 1873-1874.

Création : le 22 mai 1874, en l'église San Marco de Milan, sous la direction du compositeur.

Durée : environ 1h25.

Lorsque meurt Rossini, le 13 novembre 1868, Verdi se montre très touché. Il lance auprès de son éditeur, Tito Ricordi, l'idée d'un requiem à sa mémoire écrit par dix sommités musicales italiennes et exécuté le jour anniversaire de sa disparition, en son fief de Bologne. Lui-même s'octroie le finale, le *Libera me*. La *Messe pour Rossini* est composée, mais diverses raisons font échouer son exécution. Elle vivra cependant au travers de la *Messa da requiem*, dans laquelle Verdi reprend tout naturellement le fragment inutilisé.

Dès l'abandon du projet de la *Messe pour Rossini*, Verdi envisage d'écrire un requiem. En avril 1873, il se fait restituer le manuscrit du *Libera me*. Le 22 mai, la disparition d'Alessandro Manzoni lui fournit l'impulsion décisive. Profondément affecté, Verdi n'a pas le cœur d'assister aux funérailles.

Le 2 juin, il se recueille sur sa tombe au cimetière monumental de Milan. Le lendemain, par l'intermédiaire de Ricordi, il propose au maire de la capitale lombarde l'exécution d'un

“ Je viendrai sous peu me recueillir sur sa tombe, seul et sans être vu, et peut-être (après plus ample réflexion et après avoir pesé mes forces) pour proposer quelque chose afin d’honorer sa mémoire.

Giuseppe Verdi à son éditeur Tito Ricordi,
à la mort d’Alessandro Manzoni.

requiem lors des cérémonies solennelles organisées pour le premier anniversaire de la mort du poète. L’idée est acceptée. Même s’il ne reprend pas à l’identique le *Libera me* composé pour Rossini, l’essentiel en est conservé. Par ailleurs, grâce aux répétitions textuelles, la musique de ce mouvement sert de noyau à celle de deux autres morceaux : l’*Introït* (avec le *Requiem*) et la *Séquence* (avec le *Dies iræ*). Dans le *Lacrimosa*, extrait lui

aussi de la *Séquence*, Verdi réutilise la musique d’un beau duo provenant du quatrième acte de *Don Carlos* (1867), qu’il avait été contraint de couper pour se plier aux exigences horaires du public de l’Opéra de Paris : Philippe II y pleure auprès de son fils la mort du marquis de Posa, assassiné par l’Inquisition (« Qui me rendra ce mort... »). Si Verdi achève la partition à temps, les préparatifs du concert posent de nombreux problèmes techniques, politiques et liturgiques. Le 22 mai 1874, l’auteur dirige lui-même la première, en l’église San Marco. Le *Requiem* est repris trois fois à la Scala, puis donné à Paris, New York, Londres et Vienne. Pour la création anglaise, le 15 mai 1875, Verdi présente une nouvelle version du *Liber scriptus* (*Séquence*) : au lieu d’une fugue pour chœur et orchestre, le public londonien découvre le solo de mezzo-soprano que l’on connaît aujourd’hui.

L’œuvre s’ouvre dans le plus grand recueillement et se referme sur le murmure effrayé de la soprano solo, en équilibre au-dessus du gouffre, au bord de l’anéantissement. Entre-temps, la partition sera passée par les sentiments les plus contrastés, d’un lyrisme presque sensuel, de l’humble supplique à la violence abasourdissante du *Dies iræ*, peinture effrayante du Jugement dernier. Théâtral ou religieux, ce *Requiem* ? Verdi se préoccupait peu de cette question, lui qui adopta envers la religion une attitude ambiguë marquée de respect, de conservatisme et d’incrédulité. « La mort, c’est le néant. Le Ciel est une vieille fable », crie Iago à la fin de son *Credo*, dans *Otello*. Verdi, qui n’était guère plus convaincu de l’existence d’un au-delà, écrit son *Requiem* pour les vivants, non pour les morts ou pour Dieu. Et l’œuvre n’est pas théâtrale : elle n’est que profondément humaine.

Claire Delamarche

Le saviez-vous ?

Requiem

« *Requiem aeternam dona eis, Domine* » [« Donne-leur le repos éternel, Seigneur »] : ce sont les premiers mots de la messe des morts que, de fait, on a pris l'habitude d'appeler un « requiem ». Au Moyen Âge, elle est célébrée en chant grégorien. C'est Ockeghem qui, vers 1470, compose le premier requiem polyphonique qui nous soit parvenu. Bien des musiciens lui emboîtent le pas, puisque le nombre de requiem écrits depuis la Renaissance est estimé à plus de deux mille ! En 1570, le missel romain issu du Concile de Trente fixe le contenu de la messe des défunts, qui variait jusqu'alors : introït, *Kyrie*, graduel (qui commence, comme l'introït, par les mots « *Requiem aeternam* »), trait « *Absolve, Domine* », séquence « *Dies irae* », offertoire « *Domine, Jesu Christe* », *Sanctus, Agnus Dei*, communion « *Lux aeterna* », répons « *Libera me* ».

Les musiciens baroques introduisent des voix solistes et des instruments. Ils divisent les textes longs en plusieurs mouvements, jouent sur les contrastes, opposent une écriture polyphonique héritée de la Renaissance à des airs influencés par l'opéra. Dans les siècles qui suivent, certains compositeurs privilégient une dimension spectaculaire (Gossec, Berlioz, Verdi, Ligeti), tandis que d'autres préfèrent l'austérité (Cherubini, Liszt) ou la consolation (Schumann, Fauré). Par ailleurs, il existe des œuvres dont le titre inclut le mot « requiem », mais qui ne mettent pas en musique le texte latin de la messe des morts : *Un requiem allemand* de Brahms (1868), *Das Berliner Requiem* de Weill (1928), *War Requiem* de Britten (1962), *Requiem pour un jeune poète* de Zimmermann (1969).

Hélène Cao

Le compositeur Giuseppe Verdi

Originaire de la région de Parme, Giuseppe Verdi domina l'opéra italien durant plus d'un demi-siècle, du triomphe de son troisième opéra *Nabucco*, à la Scala de Milan (1842), à celui de ses deux derniers opéras, d'après Shakespeare : *Otello* (1887) et *Falstaff* (1893). Sa carrière coïncida avec le *Risorgimento*, cause exaltée par plusieurs opéras de jeunesse, comme *Nabucco*, *Les Lombards à la première croisade*, *Giovanna d'Arco* ou *Attila*. En 1847, *Macbeth*, première rencontre avec Shakespeare, amorce un virage vers des sujets plus intimes que la désillusion politique de 1848-1849 viendra précipiter. Cette manière culmine dans les trois opéras de 1851-1853, *Rigoletto*, *Le Trouvère* et *La Traviata*. À la fin des années 1850, la pression augmentant journallement dans les provinces italiennes, le nom de Verdi devint le symbole de la monarchie

désirée par tout un peuple : *Viva V.E.R.D.I.* (Vive Victor-Emmanuel, roi d'Italie). Verdi fait alors la synthèse entre drame historique à grand spectacle et drame intime dans *Les Vêpres siciliennes*, *Simon Boccanegra*, *Un bal masqué* et *La Force du destin*, tout en repensant profondément la structure des airs et des scènes, et en confiant à l'orchestre un rôle de plus en plus essentiel. *Don Carlos* (1867) et *Aïda* (1871) témoignent de cette progression couronnée par les trois derniers ouvrages, écrits en collaboration avec le poète Arrigo Boito : la seconde version de *Simon Boccanegra* (1881), *Otello* et *Falstaff*. En plus de ses opéras, Verdi laisse un quatuor à cordes et un certain nombre de pages vocales et chorales, au nombre desquelles le monumental *Requiem* et son ultime composition, les *Quatre Pièces sacrées*.

Les interprètes

Eleonora Buratto

Dans un répertoire allant du bel canto à Puccini, Eleonora Buratto s'impose comme une référence sur la scène lyrique. Révélée par Riccardo Muti en Créuse (*Demofonte*), elle incarne désormais de grands rôles principaux. Récemment, elle s'est produite au concert du Nouvel An 2024 de La Fenice, au Teatro alla Scala, à la Bayerische Staatsoper, à l'Arena di Verona, au Rossini Opera Festival de Pesaro, à l'Opéra Bastille, ainsi qu'à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia pour les concerts inauguraux de Daniel Harding. En 2025, elle a chanté Mimi (*La Bohème*) au Metropolitan Opera, le rôle-titre de *Madame Butterfly* à Baden-Baden, une version de concert de l'œuvre à la Staatsoper Berlin sous la direction de Kirill Petrenko, Elisabetta (*Roberto Devereux*) au Palau de les Arts Reina Sofia... Elle termine l'année en incarnant Alice (*Falstaff*) à la Semperoper Dresden sous la direction de Daniele Gatti, avant de retrouver *Tosca* au Teatro dell'Opera di Roma. Ses engagements incluent *Madame Butterfly* et *Idoménée* à la Wiener

Staatsoper, *Madame Butterfly* et Micaëla dans *Carmen* à la Bayerische Staatsoper, ainsi que ses débuts en Leonora dans *Le Trouvère* à la Staatsoper Hamburg. En 2026, elle participe à une tournée du *Requiem* de Verdi sous la direction de Daniele Gatti avec la Sächsische Staatskapelle Dresden, qui passe par la Philharmonie de Paris, le Palau de la Música de Barcelone, le Musikverein de Vienne et l'Auditorio Nacional de Música de Madrid. Elle poursuit une collaboration privilégiée avec Riccardo Muti. Mozartienne recherchée, son répertoire ne cesse de s'élargir, incluant Elvira dans *Ernani* (Verdi), Desdemona dans *Otello* (Verdi et Rossini), Antonia dans *Les Contes d'Hoffmann* (Offenbach), Elisabetta dans *Don Carlo* (Verdi), *Anna Bolena* et *Maria Stuarda* (Donizetti)... Son répertoire symphonique s'enrichit avec la *Messa di Gloria* (Rossini) à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia sous la direction d'Antonio Pappano, le *Stabat Mater* et la *Petite Messe solennelle* (Rossini), entre autres. Son premier album solo, *Indomita*, est paru en 2025.

Elīna Garanča

Acclamée sur la scène internationale, la mezzo-soprano Elīna Garanča a commencé sa carrière dans sa ville natale de Riga, en Lettonie. Son parcours est marqué par une maîtrise artistique exceptionnelle et une profonde

exigence musicale. Parmi ses nombreux rôles, elle est particulièrement reconnue pour son interprétation de *Carmen* de Bizet, qu'elle a chanté dans des salles prestigieuses comme la Wiener Staatsoper, le Royal Opera House Covent

Garden, la Bayerische Staatsoper, la Staatsoper Berlin, l'Arena di Verona, le Metropolitan Opera... Parmi ses engagements récents figurent les *Rückert-Lieder* de Mahler en ouverture du Festival de Lucerne avec Riccardo Chailly et le Lucerne Festival Orchestra. Après avoir fait ses débuts au Festival de Bayreuth en Kundry, elle y a repris ce rôle en 2025. Artiste exclusive Deutsche Grammophon depuis 2005, Elina Garanča a publié neuf albums solo. *Romantique* et *Meditation* ont reçu chacun un ECHO Klassik. Son dernier enregistrement, *When Night Falls* (2024), explore les multiples facettes de la nuit et crée un pont entre la musique de son enfance

et un public international. Lauréate de nombreux prix nationaux et internationaux, elle est particulièrement attachée au titre de Kammersängerin, décerné par la Wiener Staatsoper en reconnaissance de son engagement (plus de 160 représentations dans dix-huit rôles depuis ses débuts en 2003). Elle se produit régulièrement au Metropolitan Opera, à la Wiener Staatsoper, au Royal Opera House Covent Garden, au Festival de Salzbourg, au Festspielhaus Baden-Baden, à la Bayerische Staatsoper, à la Deutsche Oper Berlin, ainsi qu'au Carnegie Hall et au Wigmore Hall, poursuivant une carrière internationale d'une rare intensité.

Benjamin Bernheim

Formé au Conservatoire de Lausanne, le ténor français Benjamin Bernheim a débuté à l'Opernhaus Zürich. Aujourd'hui, il est invité par de grandes maisons d'opéra, dont l'Opéra de Paris, le Metropolitan Opera, la Staatsoper de Vienne et de Berlin, la Scala de Milan et le Royal Opera House de Londres. Il y interprète les principaux rôles de ténor du répertoire romantique tout en se spécialisant dans le répertoire français. Après avoir chanté à la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Paris 2024, il sort son album solo, *Douce France : Mélodies et Chansons*. En 2024, il s'est produit lors de la réouverture de Notre-Dame de Paris et a été nommé chanteur de l'année aux Opus Klassik 2025. En 2025-26, il retrouve le rôle du Chevalier des Grioux

(*Manon*) à Zurich et à Vienne, incarne Faust au Théâtre des Champs-Élysées et Hoffmann à la Staatsoper de Berlin. Il se produit en récital avec Carrie-Ann Matheson et Edwige Herchenroder à Genève, Madrid, Princeton, Washington, Zurich, Strasbourg et Berlin. Il chante aux concerts du Nouvel An des Berliner Philharmoniker sous la direction de Kirill Petrenko et au Festival des arts de Hong Kong. Sa saison se conclut avec une tournée européenne du *Requiem* de Verdi avec la Staatskapelle Dresden. Parmi les temps forts figurent le rôle-titre dans *Les Contes d'Hoffmann* à la Staatsoper de Hambourg, *Faust* (rôle-titre) à l'Opéra de Paris, au Lyric Opera de Chicago, au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra national de Lettonie, Rodolfo dans *La Bohème* à

l'Opéra de Paris, à l'Opernhaus de Zurich, au Royal Opera House, à la Staatsoper de Berlin et à la Wiener Staatsoper, Alfredo dans *La Traviata* au Teatro alla Scala, au Royal Opera House, à l'Opéra de Bordeaux... Sur scène, il se produit en récital au Festival de Salzbourg, à La Grange

au Lac d'Évian, à l'Opernhaus de Zurich, au Festival de Verbier, entre autres. Artiste Deutsche Grammophon, il a publié *Bernheim* (2019) et *Boulevard des Italiens* (2022), ainsi que l'intégrale de *Faust* (2019).

Riccardo Zanellato

Né à Contarina, en Italie, Riccardo Zanellato découvre sa passion pour le chant lors de son service militaire, où il est sélectionné pour le chœur des troupes alpines. En 1992, sa rencontre avec Arrigo Pola l'amène à faire ses débuts en 1994 au Teatro Verdi de Padoue dans le rôle du Comte Ceprano (*Rigoletto*). Lauréat du concours A. Belli de Spoleto en 1996 et finaliste d'« Operalia » à Tokyo en 1997, il reçoit en 2005 le Tiberini d'Argento. Il fait ses débuts dans le rôle de Zaccaria (*Nabucco*) en 2001 à la Villa Pallavicino de Busseto, rôle qu'il interprétera dans de nombreuses productions. Son étendue vocale et la fluidité de son chant font de lui un interprète majeur du répertoire verdien, ainsi que des œuvres de Bellini, Donizetti et Rossini. Parmi ses prestations marquantes figurent *Attila* et *La Battaglia di Legnano* (Parme), *Rigoletto* (Parme, Macerata, Caracalla, Teatro alla Scala, Turin, Liège), *Otello* (Paris), *Simon Boccanegra* (Rome, Catane, Lyon, Dresde), *Nabucco* (Rovigo, Ravenne, Rome, Parme, Stuttgart, Leipzig, Florence, Kyiv), *Aïda*

(Naples, Turin, Vérone, Valence), *Le Trouvère* (Lausanne, Vérone, Salzbourg), *Macbeth* (Rome, Berlin, Bologne, Tel-Aviv), *Luisa Miller* (Barcelone, Bilbao, Lyon), *Maria Stuarda* (Bergame, Reggio Emilia), *Anna Bolena* (Bergame, Brescia, Parme, Helsinki, Turin, tournée au Japon), *Lucia di Lammermoor* (Florence, Naples, Macerata, Venise, Wiesbaden), *Norma* (Rovigo, Catane, Palerme, Varsovie, Turin, Montevideo, Vérone, tournée au Japon), *Le Barbier de Séville* (Parme, Padoue) et *I Puritani* (Amsterdam, Cagliari, Lecce). Riccardo Muti le choisit pour *Iphigénie en Aulide*, *Nabucco*, *Moïse et Pharaon*, *Macbeth*, *Simon Boccanegra* et *Nabucco* au Teatro dell'Opera di Roma. Il interprète le *Requiem* de Verdi à Naples, Redipuglia, au Festival de Ravenne et en tournée en Slovénie et à Vienne avec le Chicago Symphony Orchestra. Son répertoire s'enrichit ensuite de nouveaux rôles, parmi lesquels *Mosè in Egitto* au Rossini Opera Festival, *Attila* au Teatro Comunale de Bologne, *Don Carlos* (Philippe II) et *I Masnadieri* (Massimiliano).

Richard Wilberforce

Chef de chœur, compositeur et contre-ténor britannique, Richard Wilberforce a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023, succédant au binôme formé par Marc Korovitch et Ingrid Roose. Après avoir été formé au St John's College de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment, Richard Wilberforce a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique associé des English Voices. En 2023, il a pris les fonctions de chef de chœur du Concert d'Astrée

aux côtés d'Emmanuelle Haïm. Comme chef de chœur invité, il a collaboré avec de nombreux ensembles tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur symphonique de la BBC ou le Chœur philharmonique de Londres. Entre 2017 et 2024, il a travaillé au CRR de Paris où il a dirigé le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble vocal de la Maîtrise de Paris, et y a également enseigné la direction de chœur. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont la Staatsoper Unter den Linden de Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Ses compositions sont publiées par Boosey & Hawkes.

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Édimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris

et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022-23, la formation a été emmenée par Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe

déléguée, avant d'accueillir en septembre 2023 son nouveau chef de chœur, Richard Wilberforce. En septembre 2024, à l'initiative de ce dernier, l'équipe se complète avec l'arrivée de Pierre-Louis de Laporte en tant que chef associé et de Gisèle Delgoulet en tant que cheffe assistante, qui l'accompagnent désormais dans la préparation des différentes formations du chœur d'adultes. Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par

les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

Richard Wilberforce,
chef de chœur
Pierre-Louis de Laporte,
chef de chœur associé
Gisèle Delgoulet,
cheffe de chœur assistante

Apolline Desard
Christiane Detrez-Lagny
Bérénice Diet
Fiona Dunand
Katarina Eliot
Charlotte Gayral
Joséphine Gédéon
Aude Glatard
Dina Ioualalen
Clémence Lalaut
Marie Lambert
Clémence Laveggi
Romane Le Goaster
Clémence Lengagne
Virginie Mekongo
Delphine Meunier
Camila Milchberg
Michiko Monnier
Anne Muller-Gatto
Zelda Nicolas
Zoé Ojeda
Dominique Pautas

Mathilde Payen
Agathe Petex
Laetitia Petit
Talia Pirron
Aude Reveille
Cécile Roque Alsina
Laura Servajean
Marija Strugar
Julie Tourreau

Sopranos

Virginie Bacquet
Nida Baierl
Corinne Berardi
Manon Bonneville
Jasmine Bouguerouche
Magalie Bulot
Luna Castrillo-Bénard
Christine Cazala
Zélie Chabaud
Cécile Cheraqui
Anne Chevalier
Virginie Da Vinha-Esteve
Alcina de Beler
Colombe de Poncins

Altos

Françoise Anav-Mallard
Elsa Barré
Giao Berger Luguern
Anne Boulet-Gercourt
Sophie Cabanes
Jessy Caruana
Sabine Chollet
Jeanne de Barthès
Louise Decker
Violette Delhommeau
Chloé Fabreguettes

Gaétane Guegan
Johanna Haag
Laetitia Hutt-Bonneau
Caroline Irigoin
Sylvie Lapergue
Verlaine Larmoyer
Juliette Lartillot-Auteuil
Nicole Leloir
Julie Lempernesse
Xinmiao Liu-Glayse
Zôé Lyard
Catherine Marnier
Florence Mededji-Guieu
Bertille Meurin
Alice Moutier
Solène Munsch
Valérie Nicolas
Elodie Oriol
Martine Patrouillault
Adélaïde Pleutin
Bárbara Prada Rojas
Constance Reb
Blanche Renoud
Anaïs Schneider
Emilie Taride
Céline Tolosa
Clothilde Wagner

Ténors

Luc Brunault
Julien Catel
Stéphane Clément
Olivier Clément
Xavier de Snoeck

Julien Dubarry
Stéphane Grosclaude
Thomas Guillaussier
Philippe Jacq
Philibert Jouglu
Rainer Kabouya
Baptiste Marcadé
Etienne Matignon
Grégoire Métivier
Pierre Nyounay Nyounay
Denis Peyrat
Pierre Philippe
Philippe Quiles
Laurent Ravat
Tsifa Razafimamonjy
Philippe Redouté
Vadim Sansier
Yusuke Takane
Selvam Thorez
Clément Tixier
Emmanuel Tridant
Bruno Vaillant
François Verger
Victor Wetzel

Basses

Paul Alric
Hadrien Amiel
Jeremy Aroles
Timothée Asensio Frey
Pierre-Olivier Bordes
Pere Canut de Las Heras
Jean-François Cerezo
Nicolas Chaix

Tristan Couloumy
Gilles Debenay
Christophe Delerce
Emmanuel Enault
Renaud Farkoa
Samuel Favarel-Garrigues
Louis Geoffroy
Clément Grosclaude
Christophe Gutton
Alain Ishema Karamaga
Serge Lacorne
Arsène Legoux
Gilles Lesur
Thibault Lombard
Salvador Mascarenhas
Nicolas Maubert
Carlos Alberto Moreno Zafra
Léopold Niborski De Milleret
Didier Peroutin
Éric Picouleau
Charles Pieri
Raphaël Pisano
Philippe Scagni
Martin Terris
Jean-Paul Zurcher

Daniele Gatti

Chef principal de la Staatskapelle Dresden depuis la saison 2024-25, Daniele Gatti y avait fait ses débuts en 2000, invité par Giuseppe Sinopoli. Depuis, il est revenu à plusieurs reprises à Dresde, où sa maîtrise du répertoire et ses interprétations visionnaires sont régulièrement saluées. Cette saison, il y poursuit le cycle Mahler consacré aux « Années viennoises ». Parallèlement, Daniele Gatti est directeur musical désigné du Teatro del Maggio Musicale Fiorentino, directeur musical de l'Orchestra Mozart et, depuis 2016, conseiller artistique du Mahler Chamber Orchestra. Il enseigne à l'Accademia Musicale Chigiana de Sienne. Né à Milan en 1961, Daniele Gatti étudie la composition et la direction d'orchestre au Conservatoire Giuseppe Verdi et fait ses débuts à La Scala à 27 ans. Suivent des engagements à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, au Royal Opera House de Londres, au Royal Philharmonic Orchestra et au Teatro Comunale di Bologna. Il a été chef principal de l'Orchestre national de France (2008-2016), de l'Opernhaus

Zürich (2009-2012), du Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam (2016-2018) et directeur musical du Teatro dell'Opera de Rome jusqu'en 2022. À l'opéra, il dirige notamment *Falstaff* mis en scène par Robert Carsen, *Parsifal* à Bayreuth, puis au Metropolitan Opera, ainsi que *Elektra*, *La Bohème*, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* et *Le Trouvère* au Festival de Salzbourg. En 2008, il ouvre la saison de La Scala avec *Don Carlo*, puis y dirige *La Traviata* pour le bicentenaire de Verdi. À Rome, il inaugure plusieurs saisons du Teatro dell'Opera, dont la création *Julius Caesar* de Giorgio Battistelli. En 2023, il dirige *Falstaff* et l'intégrale des symphonies de Tchaïkovski au Maggio Musicale Fiorentino. En 2024, il mène les concerts d'ouverture de la Staatskapelle Dresden et des Wiener Philharmoniker, avant une tournée européenne avec les deux ensembles. En 2025, il revient à Bayreuth pour *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*. Sa vaste discographie témoigne de l'étendue de son répertoire. Daniele Gatti a remporté à trois reprises le prix « Franco Abbiati ».

Sächsische Staatskapelle Dresden

Fondée en 1548 par Maurice de Saxe, la Sächsische Staatskapelle Dresden est l'une des plus anciennes formations au monde. Profondément enracinée dans la tradition, elle assure chaque saison quelque 250 représentations d'opéra et de ballet à la Semperoper, ainsi qu'une cinquantaine de concerts symphoniques et de musique de chambre. Daniele Gatti en est le chef principal depuis 2024-25. Célébrée pour son inimitable « son de Dresde », la Staatskapelle se produit régulièrement dans les plus grandes salles internationales. De 2013 à 2022, elle est orchestre résident du Festival de Pâques de Salzbourg, une décennie couronnée par le prix Herbert-von-Karajan. En 2007, elle devient le premier – et à ce jour le seul – orchestre à recevoir le prix de la Fondation européenne de la culture pour la préservation du patrimoine musical mondial. La saison 2023-24 a marqué son 475^e anniversaire. Depuis sa fondation, de grands chefs et compositeurs ont façonné son histoire, parmi lesquels Heinrich Schütz, Johann Adolf Hasse, Carl Maria von Weber ou Richard Wagner, qui la qualifiait de « harpe

miraculeuse ». Richard Strauss entretint plus de soixante ans de liens étroits avec l'ensemble, qui créa neuf de ses opéras. Fidèle à cet héritage, la Staatskapelle commande régulièrement de nouvelles œuvres, notamment à Hans Werner Henze, Sofia Goubaidouline, Wolfgang Rihm, György Kurtág, Peter Eötvös ou Olga Neuwirth. Parmi les chefs principaux marquants figurent Ernst von Schuch, Rudolf Kempe, Kurt Sanderling, Bernard Haitink, Fabio Luisi et, de 2012 à 2024, Christian Thielemann. Herbert Blomstedt a été nommé chef honoraire en 2016, titre également attribué à Christian Thielemann en 2024. Myung-Whun Chung a été chef principal invité de 2012 à 2026. La Staatskapelle s'engage auprès des jeunes musiciens à travers l'Académie Giuseppe Sinopoli, le programme Kapelle for Kids et son partenariat avec le Gustav Mahler Youth Orchestra. Très active dans sa région, elle collabore avec le projet communautaire Musaik à Prohlis, a contribué à la création du Festival international Chostakovitch de Gohrlich et mène des actions de médiation avec « Ohne Frack auf Tour » [En tournée sans frac].

Violons I

Matthias Wollong, *violan solo*

Thomas Meinig

Federico Kasik

Robert Lis

Ami Yumoto

Johanna Mittag

Barbara Meinig

Birgit Jahn

Martina Groth

Wieland Heinze

Anja Krauß

Annika Thiel

Roland Knauth

Franz Schubert

Ludovica Nardone

Elea Nick

Violons II

Holger Grohs, *violan solo*

Kay Mitzscherling

Annette Thiem

Beate Prasse

Mechthild von Ryssel

Alexander Ernst

Emanuel Held

Martin Fraustadt

Paige Kearl

Michail Kanatidis

Johanne Maria Klein

Valeriia Osokina

Phoebe Gardner

Boris Bachmann*

Altos

Florian Richter, *solo*

Stephan Pätzold

Michael Horwath

Ulrich Milatz

Ralf Dietze

Susanne Neuhaus-Pieper

Juliane Preiß

Milan Líkař

Marcello Enna

Christina Hanspach

Tobias Mehling

Florian Kapitza*

Violoncelles

Sebastian Fritsch,

violoncelle solo

Friedwart Christian Dittmann

Simon Kalbhenn

Martin Jungnickel

Jörg Hassenrück

Anke Heyn

Titus Maack

Teresa Beldi

Dawoon Kim

Elise Kleimberg

Contrebasses

Andreas Wylezol, *solo*

Martin Knauer

Torsten Hoppe

Fred Weiche

Reimond Püschel

Thomas Grosche

Johannes Nalepa

Christoph Bechstein

Flûtes

Rozália Szabó, *solo*

Bernhard Kury

Jens-Jörg Becker

Hautbois

Mariano Esteban Barco, *solo*

Sebastian Römisch

Clarinettes

Wolfram Große, *solo*

Christian Dollfuß

Bassons

Philipp Zeller, *solo*

Erik Reike

Andreas Börtitz

Hannes Schirlitz

Cors

Robert Langbein, *solo*

Harald Heim

Manfred Riedl

Klaus Gayer

Trompettes

Markus Czieharz, *solo*

Sven Barnkoth, *solo**

Christoph Reiche

Volker Stegmann

Justus Schuster* *

Trombones

Nicolas Naudot, *solo*

Tomer Schwartz

Thomas Monden **

Tuba

Jens-Peter Erbe, *solo*

Timbales

Nils Kochskämper, *solo*

Percussions

Gal Krajcic

* Supplémentaire

** Académie

DERNIÈRES
PLACES

LE GALA DE LA PHILHARMONIE

LA NUIT DE L'OURCQ

Le jeudi 11 juin 2026, venez assister au concert
de Gala de la Philharmonie de Paris

AVEC

L'ORCHESTRE DE PARIS, KLAUS MÄKELÄ DIRECTION

MOJCA LAVREŃIČ DIRECTION (LAURÉATE LA MAESTRA 2026), ISABELLE FAUST VIOLON

BENJAMIN BIOLAY CHANT, PIERRE JACONELLI GUITARE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS

Mécène historique de la Philharmonie de Paris, la Fondation Société Générale contribue à son rayonnement en soutenant, depuis sa création, sa programmation musicale et ses initiatives artistiques, éducatives et sociales.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSUMING**

MECÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



Associé Fondateur
Associé Fondateur France



DEMAIN

P H E
PARIS HERIENS EUROPE



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

